

Historique de la Gendarmerie royale du Canada

La Gendarmerie royale du Canada (GRC), force de police fédérale bien contemporaine, à la fois tradition vivante et rappel pittoresque du passé romanesque de notre pays, célébrait son centenaire le 23 mai dernier. C'est en effet à cette date précise, en 1873, que Lord Dufferin, gouverneur général du Canada, donnait l'assentiment royal à une loi du gouvernement du Canada portant création d'un "corps de police dans les Territoires du Nord-Ouest".

Le programme du centenaire a débuté le 23 mai dernier, alors que le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, a ouvert une exposition intitulée *La Gendarmerie royale du Canada — son histoire et son rôle national*. Le programme dans son entier retracera l'histoire de la Gendarmerie à partir de ses origines modestes jusqu'à nos jours, alors qu'elle est devenue l'un des corps policiers les mieux connus du monde. De nombreux événements commémoreront des chapitres saillants de la Gendarmerie royale: la célèbre marche vers l'Ouest, en 1874, l'implantation de postes dans les Prairies et son travail remarquable au Klondike. On rappellera aussi les voyages du *St-Roch*, le navire de la Gendarmerie qui a été le premier à traverser complètement le Passage du Nord-Ouest dans les deux sens. D'autres célébrations attireront l'attention du public sur ce corps policier contemporain et ses activités dans un territoire qui comprend tout le Canada y compris le Grand Nord.

Les débuts

Le projet de création de la force policière prévoyait des effectifs de 300 hommes âgés de 18 à 40 ans; la solde quotidienne des gendarmes était fixée à un dollar, celle des sous-gendarmes, à 75 cents. La Police à cheval du Nord-Ouest, comme on ne tarda pas à la désigner, fut établie le 30 août 1873, date de l'entrée en vigueur, par suite d'un décret du conseil, des dispositions de la loi votée par le Parlement, et du début de la campagne de recrutement.

La colonisation paisible de l'Ouest canadien revient de droit à la Police montée du Nord-Ouest qui fut créée en 1873 pour faire respecter la justice dans les régions cédées par la Compagnie de la baie d'Hudson. En

juillet 1874, 275 hommes partirent à cheval de Fort Dufferin au Manitoba et se dirigèrent vers l'ouest; ils avaient pour mission de pacifier les tribus en guerre et de protéger les plaines du pays contre les aventuriers. A l'automne de la même année, ils avaient fait sentir leur présence jusqu'au pied des Rocheuses. Deux ans plus tard, solidement établie dans l'Ouest, la Police montée du Nord-Ouest, avait gagné la confiance et le respect des chefs indiens et de leurs sujets. Dénuée de l'arrogance et de la brutalité que montraient si souvent les nouveaux venus dans l'Ouest, la Police montée avait pour unique préoccupation de faire, des Blancs comme des Peaux-Rouges, d'honnêtes et paisibles citoyens.

Groupe semi-militaire modelé en partie sur la Gendarmerie royale d'Irlande, la Police montée du Nord-Ouest adopta l'uniforme et l'économie intérieure d'une armée. La tunique écarlate portée auparavant par les soldats de la reine Victoria, qui avaient su se gagner le respect et la faveur de tous pendant qu'ils étaient en garnison dans l'Ouest, constitua dès le début une pièce impor-



George Arthur French
Premier commissaire

tante de l'uniforme de la Police montée; la tunique rouge devint bientôt le symbole d'une autorité bienveillante.

La ruée vers l'or

En 1895, le champ d'action de la Police montée s'étendit vers le Nord et au Yukon en particulier lorsque des milliers de prospecteurs se ruèrent vers les gisements aurifères de cette ré-



Durant la grande marche vers l'Ouest, le commissaire adjoint Macleod chevauchait invariablement à l'avant-garde de ses troupes. Cette photogra-

phie, prise à Fort Walsh en 1878, le montre en compagnie de deux de ses officiers, la main sur la selle de sa monture.